

DAVID DE WILHEM (DEN HAAG)
AAN CONSTANTIJN HUYGENS (SPA)
14 AUGUSTUS 1654
5366

Vervolg op Wilhems brief van 11 augustus 1654 (Worp 5, nr. 5365, pp. 217-218).

Samenvatting: Wilhem licht Huygens uitgebreid in over de informatie die hij heeft ontvangen uit brieven van onder anderen Beauregard en Boreel. Hij vertelt een anekdote over een bezoek van Christina van Zweden aan een Antwerps karmelietenklooster. Christina heeft de gezusters Duarte horen zingen en vond hen mooier zingen dan Anne de La Barre. Tenslotte zet Wilhem de problemen van de Garde en de verschillende compagnieën uiteen.

Bijlage: kranten.

Door Huygens ontvangen te Spa op 16 augustus 1654. Over een antwoord door Huygens is niets bekend. Wilhem schreef opnieuw op 18 augustus 1654 (Worp 5, nr. 5367, pp. 218-219).

Primaire bron: Leiden, Univ. Bibl., Cod. Hug. 37: brief (dubbelvel, 17x22cm, abcd | d; autograaf).

Vroegere uitgave: Worp 5, nr. 5366, p. 218: onvolledig (<Nous avons receu ... l'affaire est acroché.>), rest samengevat.

Namen: Ida van Baerle; Aernout van Beaumont; Willem Boreel; Christoffel Carel; Christina van Zweden; Gaspard-Henry de Coligny; Christopher Delphicus van Dohna; Arend van Dorp; **Doublet, ***:** Francisca Duarte; Leonora Duarte; Cornelis Haga; Jacob Jordaens; Anna Catharina Jordaens; **Heemstede, heer van: Heemstede, Paulus, zoon van de heer van:** Anne de la Barre; Philippe-Guillaume de Laurens (markies van Beauregard); Jean Martin; Élisabeth-Angélique de Montmorency (hertogin van Châtillon); Willem Lodewijk van Nassau Beverweert; Willem Adriaan van Nassau Odijk; Reynier Pauw; Pierre de Perceval; *****, Sibylle:** Amalia van Solms; Nicolas Tassin; Philips van Thienen; Willem van Wassenæer (heer van Sterrenburg); Johan Wierds; Daniël Weyman; Fernando [?] de Yllan.

Plaatsen: Antwerpen; Arras; Brazilië; Château Regnard; Den Briel; 's-Hertogenbosch; Holland; Portugal; Spanje; Stenay.

Glossarium: chanter (zingen); concert (concert).

Transcriptie

À Monsieur

Monsieur de Zuylichem, Chevalier, Conseiller de Son Altesse, etc.,

à Spa.

¹Monsieur mon frère,

J'ay communiqué la lettre du Baron de Beauregard ou de Saint-Empire à la fraile de Dona l'aisnée, puisque sa mère estoit près de Son Altesse Madame et qu'icelle ne donne pas encores audience à cause de son indisposition. Elle a tousjours la febvre, à ce que j'entens. Cependant on dit qu'elle s'est proposé de partir néantmoins d'ici dans 12 jours. Ledit Baron a escrit à Madame la Princesse-Douairière une bien plus grande lettre, à ce que me dit la fraile, à laquelle Monsieur le Conte de Dona et Monsieur Weyman n'ont trouvé à propos de respondre, à ce qu'elle me dit. Mais pour la lettre, je ne l'ay pas veue. Tout ce qui vient d'Orange, cela demeure entre leurs mains, si ce n'est qu'il y ayt chose qu'ils jugent requérir nostre advis pour leur descharge. Il a voirement quelque accommodement à ce que j'entens entre Leurs Altessees pour les affaires

1. Ontvangstnotitie van Huygens: <R Spa, 16 Augusti 1654>.

d'Orange. Mais je crains qu'il ne durera guère par la malice de ceux qui s'appent les fondemens de leur concorde pour leur interest particulier.

Nous avons receu lettres de Monsieur Boreel l'Ambassadeur, qui nous envoie ce que ²Madame de Chastillon luy escrit touchant Chasteau-Renard, à laquelle terre elle est persuadée que peu de personnes y peuvent prétendre à son préjudice, parce que son fils a droit de la retirer de qui que ce soit, estant sorti de sa maison, le priant de luy vouloir estre favorable en cest affaire. Monsieur Tassin nous avoit promis que nous aurions la conclusion de sa négociation par cest ordinaire. Mais je m'imagine que l'affaire est acroché, au moins n'en ay-je ouï parle[r]. Or vous sçavez que toutes les lettres tombent en mains du grif- | b | -fier et il nous les communique lorsqu'il luy semble bon. Pourroit estre aussi qu'il eust adressé ses lettres à vous ou qu'il eut différé d'escire. Pour y estre survenue quelque difficulté Monsieur le Président Haga est decédé devant-hier, de sorte que Monsieur Pau est pour luy succeder.

Cléobuline est à Anvers logée chez un Portugais nommé ³[***]. Elle attend là son train et bagage. Il y a tous les jours comédie et feste dans ce logis pour la divertir. Le second jour de son arrive elle se fit tirer du sang, mais ne laissa pas pourtant le mesme jour de voir les Carmes nonains et y mangea. Après avoir tout veu, elle fut conduite en un chapelle où il y avoit un prestre lequel y faisoit ses oraisons et l'accosta et tout d'un coup son discours tendoit pour la faire confesser, luy promettant de l'absoudre de ses péchez. Elle respondit qu'il se hastoit trop; qu'elle avoit besoin de plus de loisir à se confesser à Dieu de ses péchez, duquel elle attendoit la grace de l'absolution, et partit sans luy dire plus rien ou attendre quelque réplique.

C'est ce qu'on mande d'Anvers à un de mes amis. Si j'entens quelque autre chose je la vous diray au pied de ceste lettre. Car je fais estat d'aller veoir Monsieur Wierts, mon collègue au Conseil de Brabant, qui s'est marié avec la fille cadette de Monsieur Jordaens, peintre d'Anvers, lequel est venu ici pour ce subject. Peut-estre m'en diront-ils quelque chose plus digne de vostre connoissance que ce que dessus.

La Reyne a esté veoir Mesdemoiselles Duarti et les a ouï chanter, professant qu'elles chantassent mieux que Mademoiselle La Barre.

Stenay s'est rendue le 6, et, à ce qu'on escrit, il y a manquement de poudre et de pain dans l'armée des Espagnols devant Arras, de façon qu'il y en a qui sont dans le sentiment qu'ils seront contraints de lever le siège, s'ils ne recourent bientost quelque bonne provision de ce que leur manque. On délibère de les tenir à un combat ou bien de les attaquer de vive force en leurs retranchemens.

Il y a ici force soldats venus du Brasil, auxquels on a résolu de paier deux mois de solde et aux officiers un mois. Mais je ne sçay s'ils se contenteront de si peu. On a redoublé les gardes et les bourgeois sont obligez d'user de nuict semblable | c | diligence et ordre.

Et voici que, non contens de cette pourvoiance, ils ont secrètement fait venir ici quatre compagnies, celle de Monsieur Parceval, de Monsieur Sterrenberg, de Monsieur Beaumont, Commandant à la Briele, et de Monsieur Paulo, fils de Sieur de Heemstede, et ont congédié tous les officiers de la garde, et des 4 susdites compagnies ils ont fait un meslange avec les soldats de la garde, dont il y a grande murmure parmi ces vieux soldats de la garde, desquels il y a de noblesse qui refuse d'estre sous ces capitains et s'en iront plustost ailleurs.

La Garde estoit de 400 hommes; adjoustans ces 4 compagnies, cela fait un corps de 600 hommes, qui sera conduit par Monsieur Parceval, comme estant le plus vieil officier desdites 4 capitaines et dans lequel ils ont grande confiance, parce qu'il claboude incessamment la maison d'Orange, à ce qu'on dit; joint qu'il a d'esprit et de l'expérience, est bon ingénieur, etc. À Monsieur le Lieutenant Doublet ils ont donné la compagnie de Monsieur Thienen, mort de naguères à Bolduc, en recompense de sa charge comme lieutenant. Au fils de Monsieur de Beverweert, qui estoit Enseigne de la Garde, ils donnent aussi une compagnie, et aux autres officiers ils ont promis de mesme quelque advancement.

C'est une pitié de voir ces braves gens meslés parmi des gujats et des hommes vieux et estropez. Ceux de Hollande, appuyé des forces d'Angleterre, entreprennent cest innovation en despit des autres Provinces, lesquelles ont interest en ce changement, comme estant un point de la milice, qui regarde la Généralité. Il y en a qui se disent persuadez qu'on fera interdiction à Son Altesse Royale de retourner ici et qu'on fera desloger

2. <M.>; Worp: <Me>.

3. Er is een stukje wit gelaten om de naam in te vullen.

Monseigneur le Prince. Je ne me puis encore rendre à leurs raisons. Comme que ce soit, ils ont très-dangereuses maximes et pensent n'avoir rien à craindre et qu'ils doivent se moquer de tous les advis qu'on leur donne.

La vefve de Monsieur le Maistre Dorp, vostre belle-sœur, nous vient de dire qu'un autre avoit félicité le mari de la Sibylle pour avoir obtenu la charge de question et qu'il l'auroit advoué disant que l'acte devoit estre despesché tantost. *Ego* |BXPT. ⁴Il est très-vray que la Sibylle se vante de l'avoir obtenu, et le valet de chambre Jean Martin dit aussi que ladite femme l'a obtenue. *Omnia sunt ingrata*. On m'asseure que la Sibylle n'a jamais esté plus serviable, ny plus exacte qu'elle est maintenant à faire les choses punctuellement que Son Altesse Madame désire qu'elle face et que par ce |d| moyen elle oblige Madame à luy estre favorable en ce qu'elle demande.

On fait des grands préparatifs en Angleterre pour exploicter choses grandes comme vous voyez par les gazettes cy-jointes. Je vous baise les mains et à ceux de vostre compagnie, sans oublier ma sœur Harpers, demeurant,

Monsieur mon frère,

vostre très-humble et très-affectionné frère et serviteur
D. de Wilhem.

À La Haye, le 14 de Aoust 1654.

Vertaling

Aan de heer van Zuilichem, raad van Zijne Hoogheid, enz.,

in Spa.

Mijnheer mijn zwager,

Ik heb de ⁵brief van de ⁶baron van Beauregard ofwel van het Heilige Roomse Rijk, doorgegeven aan de oudste ⁷freule van Dohna, omdat haar ⁸moeder in de buurt was van mevrouw Hare ⁹Hoogheid die wegens haar kwaal nog geen audiëntie geeft. Zij heeft nog steeds koorts, naar ik verneem. Ondertussen vertelt men dat zij zich heeft voorgenomen desondanks over 12 dagen van hier te vertrekken. Genoemde baron heeft haar een veel langere brief geschreven, naar de freule mij zegt, waarop de heer [Frederik] graaf van Dohna en de heer [Daniël] Weyman het niet nodig vonden te antwoorden, zoals zij mij zei. Maar wat de brief betreft, ik heb hem niet onder ogen gehad. Alles wat uit Orange komt, dat blijft in hun handen, wanneer het niet om iets gaat waarvoor zij het nodig achten onze mening te vragen om kwijting te verkrijgen. Er is duidelijk een of andere regeling, naar ik begrijp, tussen Hunne ¹⁰Hoogheden betreffende de zaken van Orange. Maar ik vrees dat die niet lang zal standhouden door de kwaadwilligheid van hen die de fundamenten van hun eensgezindheid willen ondergraven terwille van hun eigen belang.

Wij hebben een ¹¹brief ontvangen van de mijnheer de ambassadeur [Willem] Boreel, die ons stuurt wat mevrouw [Élisabeth Angélique de Montmorency, hertogin] van Châtillon hem heeft ¹²geschreven inzake

4. In de kantlijn: <Il est trouvray ... *sunt ingrata*>. De plaats van invoegen is niet precies aangegeven.

5. Laurens aan Amalia van Solms, juli? 1654 (verloren?).

6. Philippe-Guillaume de Laurens.

7. Catharina van Dohna.

8. Ursula gravin van Dohna, geboren van Solms.

9. Amalia van Solms.

10. Amalia van Solms en Maria Stuart.

11. Boreel aan de Raad van de Prins, begin augustus 1654 (verloren?).

12. Élisabeth Angélique de Montmorency aan Boreel, juli 1654 (verloren?).

Chateau Regnard, op welk goed naar haar overtuiging weinig personen meer aanspraak kunnen maken dan zij, aangezien haar ¹³zoon het recht heeft het aan wie dan ook te onttrekken, daar hij uit haar huis afkomstig is, terwijl ze hem [Boreel] verzoekt haar goedgezind te zijn in deze kwestie. Mijnheer [Nicolas] Tassin had ons ¹⁴beloofd dat wij de uitkomst van zijn onderhandelingen met de eerstvolgende postzending zouden ontvangen. Maar ik vermoed dat de kwestie vast is komen te zitten; ik heb er tenminste niet over horen spreken. Welnu, u weet dat alle brieven in handen van de ¹⁵griffier komen en dat hij ze slechts aan ons doorgeeft wanneer hem dat goeddukt. Het zou ook kunnen dat hij zijn brieven aan u heeft gestuurd of dat hij het heeft uitgesteld om te schrijven. Bij wijze van extra onverwachte moeilijkheid is mijnheer de president [Cornelis] Haga eergisteren overleden, met als resultaat dat mijnheer [Reinier] Pauw hem zal gaan opvolgen.

¹⁶Cleobuline logeert in Antwerpen bij een Portugees, genaamd ¹⁷.... Zij wacht daar op haar gevolg en bagage. Alle dagen zijn er toneelvoorstellingen en feesten in dat verblijf om haar te vermaken. De tweede dag na haar aankomst onderging zij een aderlating, maar liet toch niet na dezelfde dag de karmelietessen te bezoeken en er te eten. Nadat zij alles had gezien, werd zij naar een kapel geleid, waar een priester was die daar de gebeden las en haar aansprak en zijn betoog onmiddellijk een wending gaf om haar te laten biechten, met de belofte haar zonden te zullen kwijtschelden. Zij antwoordde dat hij zich iets te veel haastte; en dat zij meer tijd nodig had om haar zonden te kunnen opbiechten voor God, waarvan zij de genade van de absolutie verwachtte en vertrok zonder hem nog een woord toe te voegen of een wederwoord af te wachten.

Dit vertelde men vanuit Antwerpen aan één van mijn vrienden. Als ik nog meer hoor, zal ik u dat vertellen aan het einde van deze brief. Want ik heb het voornemen de heer [Johan] Wierds, mijn collega in de Raad van Brabant op te zoeken, die is getrouwd met de jongste dochter van [Jacob] Jordaens, de Antwerpse schilder, die hier is gekomen vanwege deze kwestie. Misschien hebben zij iets te vertellen dat belangwekkender is dan het bovenstaande.

De koningin heeft de dames [Francisca en Leonora] Duarte een bezoek gebracht en hen horen zingen, waarbij zij verklaarde dat zij beter zongen dan mejuffrouw [Anne] de la Barre.

Stenay heeft zich de 6de overgegeven, en er heerst, naar men schrijft, gebrek aan buskruit en brood in het Spaanse leger bij Arras, zelfs zo dat er onder hen mensen zijn die menen dat ze gedwongen zullen zijn het beleg op te heffen als ze niet spoedig een goede voorraad krijgen van wat hun nu ontbreekt. Men overweegt hen tot een veldslag te verleiden of zelfs om ze stormenderhand in hun verschansingen aan te vallen.

Er is hier een legertje soldaten aangekomen uit Brazilië, aan wie men heeft besloten twee maanden soldij uit te betalen, en één maand aan de officieren. Maar ik weet niet of ze zich met dat beetje tevreden zullen stellen. Men heeft de wachten verdubbeld en de bevolking is verplicht 's nachts een eendere waakzaamheid en orde te betrachten.

En ziehier dat men, nog niet tevreden met deze voorziening, in het geheim hier vier compagniën heeft laten komen, die van de heer [Pierre de] Perceval, van de heer [Willem] van [Wassenaar] Sterrenberg, van de heer [Aernout] van Beaumont, commandant van Den Briel, en de heer Paulus, zoon van [***] de heer van Heemstede, en ze hebben alle officieren van de garde ontslagen, en de vier bovengenoemde compagnieën hebben ze samengevoegd met de soldaten van de garde, waarover veel gemopper is onder de oudere soldaten van de garde, waarbij adel is die weigert te dienen onder deze kapiteins en die nog liever ergens anders heen gaan.

De garde omvatte vierhonderd man; met vier compagnieën erbij ontstaat een eenheid van 600 man, die zal worden geleid door de heer Perceval, aangezien hij de oudste is van de genoemde vier kapiteins, en in wie zij [de soldaten] een groot vertrouwen hebben, omdat hij onophoudelijk op het huis van Oranje afgeeft, naar men zegt; en daar komt nog bij dat hij een ontwikkeld man is, ervaren, een goed ingenieur, enz. Aan de heer de luitenant [***] Doublet heeft men de compagnie van de heer [Philips] van Thienen gegeven, die onlangs is gestorven bij 's-Hertogenbosch, als voldoening voor zijn rang als luitenant. Aan de ¹⁸zoon van de heer

13. Henry Gaspard de Coligny.

14. Tassin aan de Raad van de Prins, juli 1654 (verloren?).

15. Laurens Buysero.

16. Koningin Christina van Zweden.

17. Er is in de brief een stuk wit gelaten om de naam in te kunnen invullen. Het gaat om Fernando [?] de Yllan.

18. Willem Adriaan van Nassau Odijk.

[Lodewijk] van [Nassau] Beverweert, die vaandrig was bij de garde, geven zij ook een compagnie en aan de andere officieren is een soortgelijke promotie in het vooruitzicht gesteld.

Het is triest die dappere mannen vermengd te zien met bedelaars en ouden en verminkten. De Staten van Holland, gesteund door de Engelse troepen voeren deze vernieuwing door tegen de wil van de andere provinciën, die ook zeggenschap hebben in deze verandering, aangezien het legerzaken zijn die de Generaliteit aangaan. Er zijn er bij die zeggen ervan overtuigd te zijn dat men Hare Koninklijke ¹⁹Hoogheid zal verbieden hier terug te keren en dat men mijnheer de ²⁰prins ergens anders zal onderbrengen. Ik ben nog niet overtuigd door hun redeneringen. Hoe het ook zij, ze houden er zeer gevaarlijke ideeën op na en ze denken niets te vrezen te hebben, en ze menen te moeten spotten met alle adviezen die men hun geeft.

Uw ²¹schoonzuster, de weduwe van mijnheer de [hof-]meester [Arend] van Dorp, is ons net komen zeggen dat een ander de ²²echtgenoot van Sibylle had gefeliciteerd met het verkrijgen van de betrekking in kwestie, en dat hij dat zou hebben toegegeven, zeggende dat de akte zo spoedig mogelijk moest worden afgezonden. ¹Ik ¹houd erover op. ¹Het is waar dat die Sibylle opschept deze positie te hebben verworven, en de kamerdinaar Jean Martin zegt eveneens dat genoemde vrouw hem heeft verworven. ¹Het is allemaal stijlloos. ¹Men verzekert mij dat Sibylle nooit gediensstiger is geweest en preciezer dan zij nu is in het stipt afhandelen van de zaken die Mevrouw Hare Hoogheid wenst dat zij doet, en dat zij op deze wijze mevrouw verplicht om goedgunstig te zijn wanneer zij iets verzoekt.

In Engeland treft men grootse voorbereidingen om grote zaken te ondernemen, zoals u kunt lezen in bijgevoegde kranten. Ik kus u de hand en die van uw gezelschap en niet te vergeten van mijn zuster Harpers [geboren de Wilhem <<< ??], terwijl ik blijf,

mijnheer mijn zwager,

uw nederige en toegewijde zwager en dienaar
David de Wilhem.

Den Haag, 14 augustus 1654.

19. Maria Henriëtte Stuart.

20. Willem III.

21. Ida van Baerle.

22. Christoffel Carel.